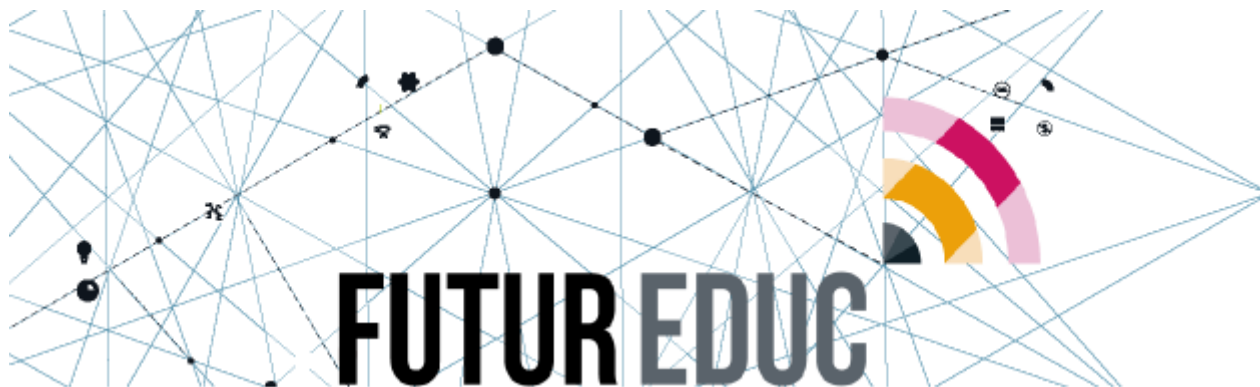


Ecole zéro "mauvais" ennui



École zéro “mauvais” ennui Scénario Extrême n°6 pour l'école en 2035

Ce scénario a été construit à partir de la question « que serait une école zéro ennui ? » reformulée par « que serait une école zéro ennui pour l'enseignement secondaire qui ne soit pas une école de la sollicitation permanente ? ».

Constat

Les élèves s'ennuient dans le système secondaire où les formats de cours sont quasiment similaires quelle que soit la matière. Cette monotonie a conduit à la perte du goût pour l'apprentissage chez de nombreux élèves. Certaines tendances à l'oeuvre appuient ce besoin d'une école davantage personnalisée et dans laquelle l'élève est impliqué : les tendances du “mode projet”, du “laissez-choisir” de l'élève, de la valorisation de la créativité ainsi que de l'accès à la connaissance en ligne. Toutefois, l'excès d'informations dans un monde de plus en plus connecté en permanence soumet le cerveau de l'être humain à de très fortes sollicitations.

Les tensions

On peut ainsi mettre en évidence des tensions liées à un projet d'école zéro ennui :

- Trop de sollicitations peuvent tuer les capacités d'attention.
- L'élève qui ne s'ennuierait jamais, qui serait “nourrit” sans arrêt, risquerait d'adopter une posture passive de consommateur.
- Donner plus d'autonomie aux élèves peut être source d'inégalités, entre ceux ayant déjà été éduqués à se débrouiller tout seul et ceux n'y parvenant pas encore.

Le scénario

L'école du “zéro “mauvais” ennui” est une école modulaire qui offre un cadre à l'élève avec des temps de natures différentes.

Le fonctionnement de l'école combine en effet “socle commun”, “méthodes” et “matières d'imagination” (écriture, art...) pour s'adapter à la personnalité de chacun.

Chaque trimestre, les élèves ont la possibilité de construire leur agenda.

Ils s'impliquent dans la vie de leur école qui devient “leur” et où ils expérimentent l'apprentissage du vivre-ensemble. .

Le but de cette école est la recherche de l'équilibre entre autonomie/encadrement, effort/désir, solitude/groupe, personnel/collectif, vide/plein. L'accent est mis sur l'apprendre à apprendre et la connaissance de soi.

Que se passe-t-il dans les espaces physiques ?

La structure physique de l'école est un lieu de vie. Les élèves sont impliqués dans la vie de l'école et toutes ses composantes, des décisions d'aménagement, d'une vision du budget à la participation au ménage.

La nature diversifiée de l'enseignement amène à la mobilité au sein de l'école entre lieux calmes et lieux plus mouvementés.

Les élèves sont aussi souvent amenés à sortir de l'école dans le cadre de la découverte de métiers, de mini-stages et de projets.

Des échanges sont nombreux avec des intervenants extérieurs à l'école.

Que se passe-t-il dans le curriculum ?

L'emploi du temps des élèves est composé de modules diversifiés faisant appel aux intelligences multiples : projets interdisciplinaires, travail théorique en solo, matière artistique, temps praxéologiques...

Les élèves suivent des matières hors de la nature de leur cursus pour garder une ouverture sur d'autres domaines (et ainsi des possibilités de réorientation).

La diversité des connaissances appliquées est, de fait, requise.

L'apprentissage du vivre-ensemble, est favorisé grâce à la pratique de la communication non-violente et de la critique positive, renforçant l'estime de soi de l'élève.

Les professeurs pratiquent cette philosophie et y consacreront des "temps" sous forme d'atelier, moment possible d'expression par les élèves sur leur expérience de conflits.

Que se passe-t-il dans la dimension temporelle ?

Les échanges inter-générationnels sont plus présents grâce aux projets qui font intervenir une diversité d'acteurs. En outre, les projets et modules sont parfois multi-niveaux, favorisant ainsi l'apprentissage de pair-à-pair.

Au niveau de l'élève, celui-ci a une marge de manoeuvre pour organiser son emploi du temps. A partir de bases obligatoires, c'est lui qui peut choisir les modules qu'il souhaite augmenter et les matières qu'il souhaite suivre en dehors de son cursus.

Cette école lui apprend déjà jeune à s'organiser et commencer à expérimenter la liberté du choix de sa vie.

Par ailleurs, grâce aux modules méthodologiques, l'élève, accompagné du professeur, peut prendre le temps nécessaire pour avoir du recul sur ses pratiques, se questionner sur son état (physique, émotionnel, cognitif..), son épanouissement, ses difficultés, ses progrès et ses aspirations afin de pouvoir faire des ajustements.

Enfin, dans cette école, le rythme temporel des modules est diversifié et personnalisé, correspondant aux besoins physiologiques de l'être humain : des moments de calme (spleen du poète), au moment d'effervescence du travail en groupe.

Que se passe-t-il dans la dimension économique ?

Intégrer les élèves à des projets productifs est un modèle win-win. Les élèves sont heureux de sentir leur prise sur le monde en étant actif/utile et ce learning by doing est très efficace et stimulant. Les parties civiles de l'autre côté peuvent voir leurs problèmes de quartier, d'association et parfois d'entreprises résolus.

Un modèle économique local se met en place de manière logique se faisant rencontrer offre et demande. Des économies sont ainsi réalisées et les problèmes de la communauté sont résolus plus rapidement pour la satisfaction de tous. Le sens de responsabilité des citoyens se développe parallèlement à leur implication dans la communauté, il en découle des externalités positives sur le respect des lieux et des personnes.